

[Texte]

kind of respectable institute that people could trust and say: Well, I may not like that group but at least they did not reject the kind of people whose background, at least, is loyal to Canada but who correspond more to my thinking of a definition of what a peace institute is. Make it more credible?

• 2125

Mr. Kennedy: I can tell you one thing we would object to, and we would more than likely not participate in at all, is if we got into a position of determining what type of a rifle we were going to issue to the Armed Forces. That is not even a debate on the question of peace. That is . . .

The Chairman: Most likely we would all be with you, I would imagine, in this protest.

Mr. Munro (Esquimalt—Saanich): I do not think the institute is going to be involved in that sort of thing.

The Chairman: That is what I said. Mr. Munro now having spoken, I think none of us . . . and the three parties are here. I have been introduced as my party tonight. In case you do not know, we have Members of Parliament enquiring into your views.

Ms Allevalo: Excuse me. Under the Bill, would it not be open? Oh, I see, that has been changed.

The Chairman: That is why I gave you . . .

Ms Allevalo: In the original wording it would have been open to the Minister to make that request.

The Chairman: Yes. The "shall" and "may". Now it is "may". A lot has been done since we called on you, and it is not the end. I do not know how much more, but . . .

Ms Allevalo: Supposing a question like that—not as ridiculous as that—but say the question were put to the institute as to whether we should we test the Cruise missile or the stealth bomber, or something like that, and the institute refused to research that, is not the very fact that the appointment of the board of directors is by the government, they would . . . ?

The Chairman: Well, one would hope that . . . I would imagine, if you were appointed, it would be a question of loyalty to yourself. In my evaluation, once I am appointed, I tell you . . . I do not even tonight owe loyalty to my party. I am a Member of Parliament and I am trying to find the best of what you know. So, it is always personal when you talk about loyalty. Of course some people may say: Oh well, if I do not do that I may not be reappointed in three years. But you find that everywhere.

Ms Allevalo: Mr. Chairman, I did not put that very well. What I meant, I think, is that the public perception should be that this institute not only is totally independent of the government, but it has to appear to be that, too. By having short term appointments, and appointed by Cabinet alone, it seems to me to take away from that.

[Traduction]

créer un institut respectable en qui les gens auraient confiance et dont ils pourraient dire: Bien, il se peut que je n'aime pas ce groupe, mais au moins, ils n'ont pas rejeté ceux dont la loyauté envers le Canada ne peut être contestée mais qui correspondent davantage à mon idée d'un institut pour la paix. Ne serait-ce pas plus crédible?

M. Kennedy: Je puis vous dire ce à quoi nous nous opposons et d'ailleurs il se peut fort bien que nous n'y participions même pas, et c'est si nous devons décider quel type de fusil acheter pour l'Armée canadienne. Il ne s'agit absolument pas d'une question de paix. C'est . . .

Le président: Il est fort probable que nous nous joindrions à votre protestation dans ce cas-là.

M. Munro (Esquimalt—Saanich): Je ne pense pas que l'institut participera à ce genre d'activité.

Le président: C'est ce que j'ai dit. M. Munro ayant parlé, je crois que personne d'autre—et les trois partis sont ici. J'ai parlé au nom de mon parti ce soir. Au cas où vous ne le sauriez pas, des députés se demandent qui vous êtes et ce que vous pensez.

Mme Allevalo: Excusez-moi. N'est-ce pas libre, aux termes du projet de loi? Oh, je vois, cela a été changé.

Le président: C'est la raison pour laquelle je vous ai donné . . .

Mme Allevalo: Dans le libellé original, le ministre aurait été libre de présenter cette requête.

Le président: Oui. C'est la question du «doit» et «peut». Maintenant c'est «peut». Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis que nous vous avons convoquée et ce n'est pas la fin. Je ne sais pas combien . . .

Mme Allevalo: Supposons qu'une question comme celle-ci—peut-être pas aussi ridicule que celle-là, était posée à l'institut et qu'on lui demandait si nous devions procéder aux essais du missile de croisière ou du bombardier d'approche furtive, et que l'institut refusait de se prononcer, le fait que le conseil d'administration soit nommé par le gouvernement n'est-il pas . . . ?

Le président: Bien, il faudrait espérer que . . . Je suppose, si vous étiez nommée par exemple, ce serait une question de conscience. Pour ma part, une fois que je suis nommé, je puis vous dire . . . Même ce soir, je n'ai pas besoin d'être loyal envers mon parti. Je suis député et j'essaie de savoir ce que vous savez. Par conséquent, lorsqu'on parle de loyauté, c'est toujours une question personnelle. Evidemment, certains vont dire: Bien, si je ne le fais pas, mon mandat ne sera peut-être pas renouvelé dans trois ans. Mais ces gens-là se trouvent partout.

Mme Allevalo: Monsieur le président, je ne me suis pas bien exprimée. Ce que j'ai voulu dire, c'est que le public devrait penser que cet institut est totalement indépendant du gouvernement, mais que cela doit être le cas. En recourant à des nominations à court terme et uniquement par le conseil des